Nécrologie

Autor(en): **Goddard, K.A.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **40 (1976)**

Heft 159-160

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE.

Stephen ULLMANN (1914-1976), titulaire de la chaire des langues romanes à l'université d'Oxford et « Fellow » de Trinity College depuis 1968, est mort le 10 janvier à l'âge de soixante et un ans. Ces tristes mots, qui ouvrent la nécrologie touchante parue le 14 janvier 1976 sous le titre « Professor Stephen Ullmann. An Eminent Romance Philologist » dans le *Times* de Londres, viennent de la plume du Professor Ted Hope, son collègue et son ami intime depuis près d'un quart de siècle et qui lui succéda à la chaire de langue française et philologie romane à l'université de Leeds lors de l'élévation du défunt à la chaire de l'université d'Oxford en 1968. Voilà une phrase qui provoqua chez tous ses collègues et ses amis une forte émotion et une vive douleur. Ce sont des mots dont l'intense simplicité même souligne l'immensité de notre perte. Mais voilà aussi une phrase dont la modestie et le manque total d'ostentation évoquent tout à fait fidèlement la mémoire de ce grand homme qui avant sa mort prématurée avait déjà pris depuis longtemps sa place parmi les véritables géants de la philologie romane du XX^e^ siècle et de tous les temps.

Fils d'un haut fonctionnaire qui devint plus tard directeur général d'une usine, Stephen Ullmann naquit le 13 juin 1914 à Budapest. Il y fit ses premières études dans un lycée où existait une tradition fortement classique. Ensuite il s'inscrivit à l'université de sa ville natale où il suivit de 1932 à 1936 un programme de langues modernes, l'anglais, le français et le hongrois, et où il fut reçu à son doctorat *summa cum laude* en 1936. Venu en Angleterre en 1939, il travailla de 1940 à 1946 au service d'écoutes de la B. B. C.

Ce n'est donc qu'en 1946 que commença la carrière universitaire qu'il mena avec un tel éclat pendant trente ans à peine dans son pays d'adoption. En 1946 Stephen Ullmann s'installa à l'université de Glasgow, dont il devint docteur ès lettres en 1949 et où il resta jusqu'en 1953. A Glasgow il s'occupa de l'enseignement de la philologie romane et de la linguistique générale en qualité de maître-assistant de 1946 à 1950 puis de maître de conférences de 1950 à 1953. Nommé à l'université de Leeds en 1953, il y exerça d'abord, de 1953 à 1964, les fonctions de titulaire de la chaire de philologie romane et plus tard, de 1964 à 1968, celles de titulaire de la chaire de langue française et philologie romane et de chef de la section de langue et de littérature françaises. Mais c'est à Oxford, où il fut appelé en 1968, qu'il s'éteignit le 10 janvier 1976 bien avant l'âge de la retraite.

Empreinte indélébile de son éducation dans un pays d'Europe centrale d'avant guerre, ses travaux témoignent d'une diversité d'intérêts et d'une profondeur de connaissances tout à fait exceptionnelles. Pour lui, il n'existait point de divorce essentiel entre les études linguistiques d'une part et les études littéraires ou stylistiques de l'autre. Il appliquait, dans ces deux domaines, des méthodes à la fois conceptuelles ou structurales et diachroniques. En ce qui concerne la stylistique ses idées ont été influencées à la fois par le positivisme linguistique de Charles Bally et par l'idéalisme de son ami Leo Spitzer. Dans ce contexte on rappellera les études d'un autre romaniste hongrois de la même génération, feu László Gáldi, spécialiste des langues roumaine et italienne, qui s'occupait de préférence lui aussi des aspects stylistiques du vocabulaire.

Mais l'œuvre de Stephen Ullmann, qui fait autorité dans ses deux domaines préférés de la sémantique et de la stylistique, se distingue non seulement par la diversité des intérêts et la profondeur des connaissances qu'elle reflète mais aussi par sa vaste étendue même. Stephen Ullmann fut l'auteur de neuf livres [1] et de plus de quatre cents articles ou comptes rendus, dont chacun constitue une étude remarquable de clarté et d'érudition. Il est presque certain que le chef-d'œuvre de Stephen Ullmann est ses *Principles of Semantics*, 1951, qui doit son inspiration en partie aux idées de Zoltán Gombocz (1877-1935), son ancien maître à l'université de Budapest [2]. Ensuite il appliqua à la langue française, les théories qu'il avait exposées dans les *Principles of Semantics* lorsqu'il écrivit, sur la demande de son ami Walther von Wartburg, son admirable *Précis de Sémantique française*, 1952. Mais il est également certain que son livre le mieux connu, surtout comme manuel universitaire, est sa *Semantics. An Introduction to the Science of Meaning*, 1962, traduit déjà en allemand, italien, espagnol, portugais, japonais, hindî et hindoustani.

Quant à ses autres activités professionnelles, elles sont tout aussi variées : il fut fondateur et corédacteur de 1949 à 1964 de la revue *Archivum Linguisticum* et membre du comité de rédaction des revues *Archivum Linguisticum, French*

1. *Europe's Debt to the English Language*, Budapest, 1940 ; *Words and their Use*, Londres, 1951 ; *The Principles of Semantics, Glasgow University Publications* LXXXIV, Glasgow 1951, 2e édition, Oxford, 1957 ; *Précis de sémantique française, Biblioteca Romanica*, Series prima, IX, Berne, 1952, 2e édition, 1959, 3e édition, 1965, 4e édition, 1969 ; *Style in the French Novel*, Londres 1957 ; *The Image in the Modern French Novel*, Londres, 1960 ; *Semantics. An Introduction to the Science of Meaning*, Oxford, 1962 ; *Language and Style, Collected Papers*, Oxford, 1964 ; *Meaning and Style, Collected Papers*, Oxford, 1973. On ne mentionne pas ici les nombreuses traductions de quelques-uns de ses ouvrages qui ont été publiées jusqu'à présent.

2. L'œuvre de Z. Gombocz est presque inconnue en dehors du champ des études finno-ougriennes. Son ouvrage le plus important sur la sémantique constitue le quatrième volume (le seul publié de son vivant) de *A magyar történeti nyelvatan vázlata*, IV : *Jelentéstan*, Pecs, 1926. Voir aussi l'introduction de L. Rosiello à S. Ullmann : *La semantica. Introduzione alla scienza del significato*, Bologna, 1966.

Studies, Language and Style, Romance Philology et *Style*. En 1964 il fonda la série « Language and Style » qu'il dirigea jusqu'à sa mort et dans laquelle il publia lui-même deux volumes d'études. Il fut en outre membre du comité académique du Centre International de Sémiotique et Linguistique et de 1968 à 1974 conseiller délégué auprès du bureau de notre Société de Linguistique Romane. En Grande Bretagne il fut aussi depuis 1970 membre de la sous-commission pour les lettres de l'« University Grants Committee ».

Puisqu'il était toujours en pleine vigueur au moment où la mort le frappa les honneurs qu'il reçut de son vivant furent peu nombreux. Il fut professeur invité à l'université de Toronto au Canada en 1964 et en 1966, à celle de Michigan à Ann Arbor en 1965 et enfin à l'Université Nationale d'Australie à Canberra en 1974. Il fut élu président de la « Modern Language Association » pour l'année 1973 et il fut aussi, de 1970 jusqu'à sa mort, président de la « Philological Society » de Londres. En 1968 il devint, à titre honoraire, « Fellow » de l'Institut des Linguistes de Londres et en 1972 il reçut la médaille frappée pour commémorer le soixantième anniversaire de cet Institut.

Mais en dépit de ses nombreuses activités professionnelles c'est surtout l'homme qu'était Stephen Ullmann qui impressionne. Il s'intéressait à tous ses étudiants qu'il connaissait par leur nom et il les invitait tous non pas chez lui mais dans sa famille, et on se rendait compte tout de suite de l'importance qu'avait pour lui la vie de famille. En effet il est impossible de se souvenir de Stephen Ullmann, que ce soit aux congrès internationaux ou dans la vie de tous les jours dans les universités où il a enseigné, sans penser aussi à sa femme Susie, qu'il épousa en 1939. Elle l'accompagnait partout dans le monde et s'intéressait autant que lui au destin et aux progrès de ceux qu'il enseignait.

On ne peut que reprendre les mots du Professor Hope qui constatait que Stephen Ullmann fut un des romanistes les plus éminents que la Grande-Bretagne ait jamais connus et que sa mort prématurée est une perte cruelle pour les romanistes non seulement de la Grande-Bretagne mais du monde entier. Il semble ne pas faire de doute que tant son œuvre personnelle que les travaux qu'il inspira et dirigea chez ses disciples et ses anciens étudiants, surtout dans les universités britanniques, lui survivront. Et nous ne pourrons qu'espérer que les traditions qu'il établit pour la linguistique et la stylistique continueront à s'enrichir et à suivre les directions qu'il traça.

K. A. GODDARD.

CONGRÈS.

Le XIII[e] CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES ONOMASTIQUES aura lieu à Cracovie, du 21 au 25 août 1978.

Thème général du Congrès :

NOMINA APPELLATIVA ET NOMINA PROPRIA.

Il est prévu quatre séances pléniaires et les cinq sections suivantes :